



## ET TOUT CE QUI EST FAISABLE SERA FAIT

*Cette saison, Émilie Le Roux et les veilleurs [compagnie théâtrale] proposent une aventure collective ! Un projet participatif réalisé avec le Tricollectif, laboratoire d'expérimentations musicales, et sous la direction de Roberto Negro pour une forme opératique portant sur l'humanité...*

### MISE EN SCÈNE

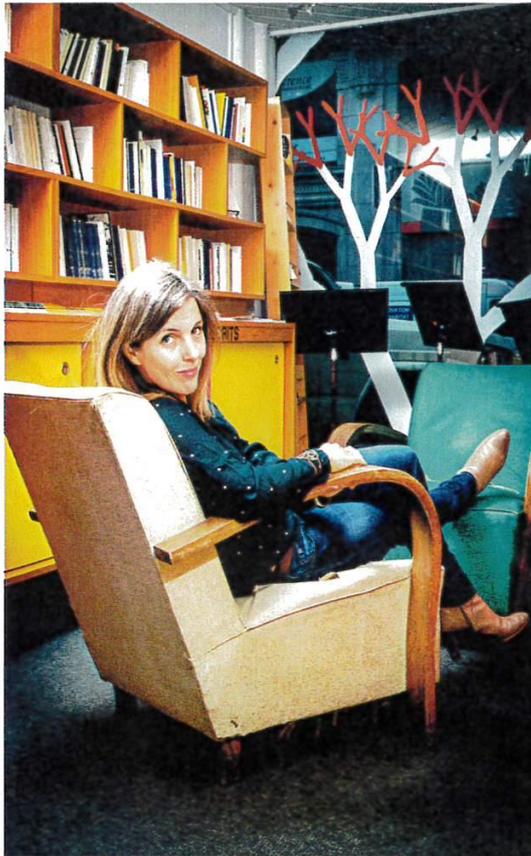
**ÉMILIE LE ROUX, LES VEILLEURS [COMPAGNIE THÉÂTRALE]**

### DIRECTION MUSICALE

**LE GRAND ORCHESTRE DU TRICOLLECTIF**



Beaux Quartiers – Hiver 2018 – par Caroline Méricour  
Les Affiches de Grenoble et du Dauphiné – Vendredi 26 avril 2019 – par Prune Vellot  
Petit Bulletin – Edition de Grenoble – Mardi 30 avril 2019 – par Aurélien Martinez  
Gre.mag – Mardi 30 avril 2019 – Annabelle Brot



Photos : © David Richalet



Émilie Leroux, directrice artistique de la compagnie de théâtre grenobloise Les Veilleurs.

# Émilie Le Roux: les mots pour le dire



Les amateurs du projet *Et tout ce qui est faisable sera fait*, réunis le 20 octobre dernier à la MC2.



DR

« *Mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur du monde.* » Cette phrase de Camus, Émilie Le Roux en a fait le leitmotiv de sa compagnie, Les Veilleurs. À l'ère des réseaux sociaux et de la réalité virtuelle, cette jeune metteuse en scène grenobloise de 38 ans, connue pour ses spectacles destinés aux enfants et adolescents comme aux adultes, a fait le pari de mettre les corps en présence et d'entretenir la flamme du débat public, là où les mots se raréfient. Après avoir enchaîné les créations et les tournées dans la France entière depuis onze ans, Émilie a eu envie de revenir dans sa région d'implantation avec un nouveau projet « un peu fou » : réunir sur scène entre 70 et 90 personnes, professionnels et amateurs de tous

âges et de toutes origines, dans trois villes différentes (Grenoble, Orléans et Vitry-sur-Seine), pour une vaste création participative sur l'avenir du monde, *Et tout ce qui est faisable sera fait*. À raison d'un week-end par mois jusqu'en mai prochain dans chacune des villes, elle entend embarquer dans l'aventure théâtrale des habitants et tous ceux qui pensent que ce n'est pas pour eux. Pour éviter de sombrer dans le défaitisme collectif!

« *Le théâtre, c'est l'un des derniers endroits où l'on se retrouve autour d'une œuvre. Dans un monde de plus en plus complexe, il faut absolument défendre cet espace où chaque parole est choisie et ouvre au sensible* », affirme cette artiste engagée. La magie du théâtre, la force de la parole dite, Émilie les a découverts elle-

même à l'âge 13 ans, au sein d'une association d'éducation populaire à La Roche-sur-Yon, dont elle est originaire. Seule artiste dans une famille de médecins, elle se retrouve bon gré mal gré en première scientifique au lycée, en rêvant de conservatoire. « *Heureusement, mon professeur de théâtre en classe de seconde m'a tirée un jour par la manche : j'avais l'air trop déprimée. Sans lui, j'aurais pu passer à côté de ma vie.* »

Cette nouvelle création, menée avec les interprètes de sa compagnie et ses fidèles complices musiciens du Tricollectif, sera présentée le 4 mai prochain à la MC2 à Grenoble, le 7 juin à la Scène nationale d'Orléans et le 22 juin au Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine.

■ CAROLINE MÉRICOUR

# La société en scène

La MC2 de Grenoble accueillera prochainement une centaine d'artistes, professionnels et amateurs, sur son grand plateau, avec « *Et tout ce qui est faisable sera fait* ». Une représentation unique, dans tous les sens du terme, pour dire le monde d'aujourd'hui et imaginer celui de demain.

**THÉÂTRE** Forme cabaratique, opératique ou simplement transdisciplinaire : chacun qualifiera *Et tout ce qui est faisable sera fait* de la façon qu'il le souhaite. Quoi qu'il en soit, c'est un projet un peu fou, avec 40 à 60 habitants sur scène, initié par la compagnie grenobloise Les veilleurs. Il est le fruit de trois rencontres, dans trois villes différentes, tant dans leur histoire que leur culture ou leur organisation sociale : Vitry-sur-scène, où la compagnie a été en résidence, Grenoble, où elle a ses racines, et Orléans, où elle a des artistes complices depuis plusieurs années maintenant.

**TROIS VILLES À L'UNISSON.** La rencontre avec le Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Scène, tout d'abord, a engendré une double réflexion : d'une part, sur la façon dont les habitants se réapproprient les espaces de création et le théâtre comme lieu de vie ; d'autre part, sur les cycles thématiques (sur les genres ou les migratons, par exemple) explorés par Les veilleurs au travers de leurs créations. « *Le Théâtre Jean Vilar a présenté nos spectacles dans le désordre, faisant voler en éclats chacune de nos questions éthiques, jusqu'alors bien circonscrites, et montrant qu'elles étaient en réalité à vases communicants, raconte la metteuse en scène Émilie Le Roux. Cela nous a amenés à avoir une réflexion plus globale, plus transversale, sur l'actualité, le système mondialisé, la société, etc.* »

La deuxième rencontre décisive dans ce projet est celle avec le directeur de la MC2 de Grenoble,

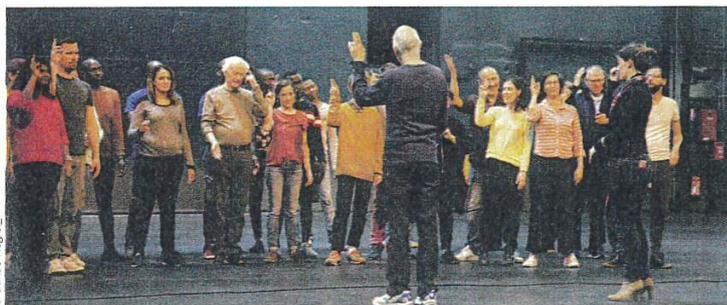
Jean-Paul Angot, qui souhaitait une reprise d'*Allez allez allons*, un spectacle au croisement du théâtre, du chant, de la danse et de la musique, ayant réuni une centaine d'amateurs de 9 à 94 ans sur la scène de l'Espace 600, en 2015. Mais celui-ci ayant été imaginé pour un lieu et un temps donnés, il était impossible pour Les veilleurs de le reproduire.

Enfin, la troisième rencontre incontournable pour ce projet est celle avec le Tricollectif, un collectif de musique orléanais avec lequel la compagnie travaille depuis 2013 et avec lequel elle a développé plein de nouvelles expériences. « *Ensemble, nous avons une vague envie de projet opératique* », souligne Émilie Le Roux. D'une certaine manière, *Et tout ce qui est faisable sera fait* a été un moyen d'y répondre.

**LA PAROLE AUX HABITANTS.** Dans chacune des trois villes, Les veilleurs et leurs complices (au total 31 musiciens, danseurs, chanteurs et comédiens professionnels) sont donc allés à la rencontre des habitants pour échanger autour de cette citation d'Heiner Müller, qui a d'ailleurs donné son titre au projet : « *Qu'est ce qui s'oppose à Auschwitz dès lors que c'est faisable ? De n'importe quelle façon, n'importe quand et par n'importe qui, tout ce qui est possible est aussi faisable et tout ce qui est faisable sera fait.* »

À Grenoble, ces rencontres se sont déroulées de septembre à décembre dans des classes, des maisons de quartier, des associations... et ont pris une multitude de formes. « *Les habitants étaient invités à se réunir et à débattre autour de cette citation, qui*

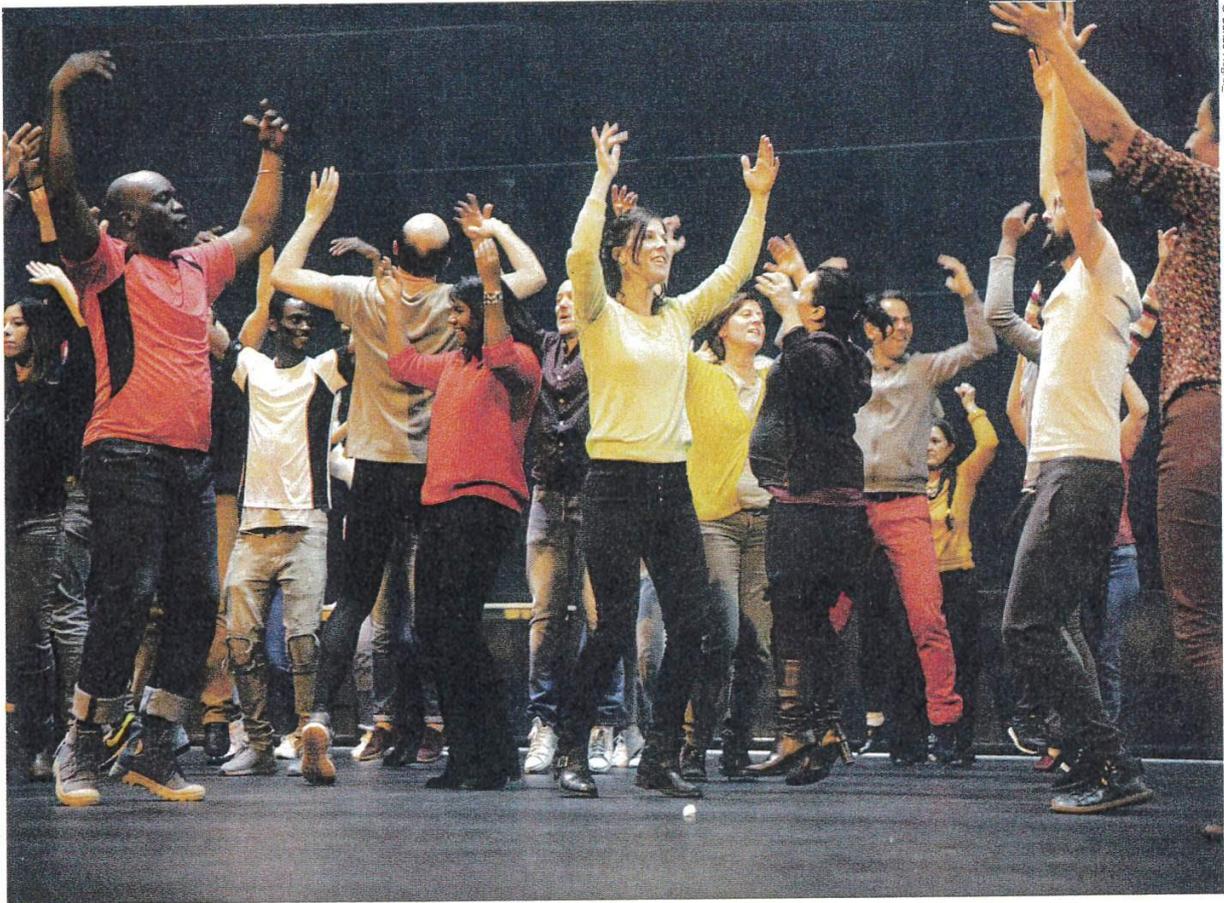
► **Et tout ce qui est faisable sera fait** : samedi 4 mai, à 19 h 30, salle Georges Lavaudant, à la MC2, à Grenoble. 04 76 00 79 00. De 24 à 27 €.



© Danaë Hogrel

## Ailleurs...

La compagnie théâtrale Les veilleurs proposera d'autres formes du spectacle *Et tout ce qui est faisable sera fait* le vendredi 7 juin, à 20 h 30, au Théâtre d'Orléans, et le samedi 22 juin, à 20 h, au Théâtre Jean Vilar, à Vitry-sur-Seine, avec respectivement une cinquantaine et une quarantaine de participants amateurs sur scène !



© Danab Hoeghel

était en fait une façon de lancer des questions sur la société, sur les décisions que nous prenons pour le monde d'aujourd'hui et pour celui de demain, sur notre capacité d'autodétermination individuelle et collective... » explique Émilie Le Roux.

À l'issue de ces échanges, deux journées de découverte du projet ont été proposées aux habitants. Celles-ci ont été l'occasion de « recruter » les 60 participants amateurs à la création grenobloise. « *L'idée était de réunir – en plus de nos équipes professionnelles – des personnes représentant une vraie mixité sociale, culturelle, d'âge et de genre, note la metteuse en scène. Seuls points communs à chacune des villes : nous avons quelques amateurs de théâtre, des mineurs isolés et des demandeurs d'asile. À Grenoble, ce sont eux qui portent l'énergie du projet !* »

S'en sont suivis cinq week-ends de création avec les amateurs, qui ont montré toute la dimension évolutive et participative du projet. « *Dans chaque ville, le spectacle sera la traduction artistique des débats que nous avons pu avoir, remarque Émilie Le Roux. Il y en a un qui commence par une fête, un autre par une scène grotesque de Pirandello et un autre par une revendication de l'ordre du manifeste sur ce que peut être un plateau de théâtre aujourd'hui. Et même si certains passages sont communs, ils ne*

**« L'important n'est pas d'être d'accord, mais de faire quelque chose ensemble. »**

*résonnent pas de la même manière. »* À Grenoble, la création fait écho à l'idée que nous sommes dans une société qui est arrivée à son point de rupture et se pose la question d'autres possibles. Elle comportera cinq parties, où se conjugueront danse, chant, musique et théâtre.

**DE L'IMPORTANCE DU SENS.** Émilie Le Roux conclut : « *Les gens sont très exigeants avec le sens. Dans une société où on a essayé de nous faire croire que la pensée, c'était l'ennui, il est intéressant de se rendre compte que, quand on remet la pensée au cœur des débats, les habitants s'en emparent avec une exigence très forte. L'important n'est pas d'être d'accord, mais de faire quelque chose ensemble. Les désaccords, au contraire, nourrissent l'œuvre collective. »* ●

PRUNE VELLOTT

SPECTACLE

## « REGARDER ENSEMBLE LE MONDE D'AUJOURD'HUI »

Du théâtre, de la musique, quelque 90 artistes professionnels et amateurs au plateau... "Et tout ce qui est faisable sera fait", nouvelle création de la metteuse en scène grenobloise Émilie Le Roux, dont la première est prévue samedi 4 mai à la MC2, a de quoi fortement intriguer. On vous en dit un peu plus en sa compagnie.

PAR AURÉLIEN MARTINEZ

« **Q**u'est-ce qui s'oppose à Auschwitz dès lors que c'est faisable ? De n'importe quelle façon, n'importe quand et par n'importe qui, tout ce qui est possible est aussi faisable et tout ce qui est faisable sera fait. » Utiliser comme point de départ d'un projet artistique une phrase aussi forte que celle du dramaturge allemand Heiner Müller a de quoi plomber. Pourtant, à ce qu'on a pu en voir en répétition, et, surtout, connaissant bien le travail d'Émilie Le Roux (une artiste qui questionne frontalement notre monde sans toutefois sombrer dans le défaitisme), on imagine que *Et tout ce qui est faisable sera fait* sera plutôt porteur d'un espoir, même infime, même décalé...

Rien que son titre, d'ailleurs, peut le laisser penser, qui revêt un sens très lourd remis dans la citation initiale mais qui peut aussi se lire, seul, comme une injonction à changer tous ensemble. Ce que le cœur de cette drôle d'aventure artistique confirme : une entreprise menée conjointement par la compagnie Les Veilleurs d'Émilie Le Roux, le « collectif de musiciens jazz et musiques improvisées » le Tricollectif et, surtout, de nombreux amateurs rencontrés dans les trois villes qui accueilleront le spectacle – Grenoble, où aura lieu la première date, puis Orléans et Vitry-sur-Seine. Avec l'idée, comme nous l'a expliqué la metteuse en scène, de « regarder ensemble le monde d'aujourd'hui et comment on peut agir ou non sur le futur ».



© Danièle Hogrel

### TOUS ENSEMBLE

Concrètement, *Et tout ce qui est faisable sera fait* mêlera théâtre, musique, chant ou encore danse. Et on entendra aussi bien des compositions originales du Tricollectif que des textes variés de grands noms des lettres (Camus, Tchekhov...) comme d'auteurs et autrices plus contemporains. « C'est un montage dans lequel chaque élément a du sens en soi mais dégage aussi du sens en étant lié aux autres. »

Un montage différent dans chaque ville comme le spectacle a, à chaque fois, été pensé en lien avec les différents amateurs qui ont longuement rencontré les membres de la compagnie. « La question de savoir comment on rend collective une expérience de création est hyper intéressante. Et c'est une expérience réellement collective comme on a cherché à avoir une mixité d'âge, de genre, sociale et culturelle. » Optimiste !

### ▶ ET TOUT CE QUI EST FAISABLE SERA FAIT

À la MC2 samedi 4 mai à 19h30



## « Et tout ce qui est faisable sera fait » : une création polyphonique et participative

Sous la houlette de la metteuse en scène Emilie Le Roux, la compagnie les Veilleurs s'est associée au Tricollectif pour construire une création inédite et pluridisciplinaire. Présentée le 4 mai à la MC2, « Et tout ce qui est faisable sera fait » réunit plus de soixante Grenoblois.e.s pour multiplier les regards et interroger notre humanité.

© Danaé Hogrel

L'idée de ce spectacle a germé il y a déjà quelques années : « Ce projet fait suite à la rencontre avec Roberto Négro et les musiciens du Tricollectif, souligne Emilie Le Roux. Ensemble, on avait envie d'aborder une grande question éthique tout en encourageant les habitants à se réapproprier les espaces de création, d'où l'idée de solliciter leur participation active ! »

« Et tout ce qui est faisable sera fait » tire son titre d'une citation du dramaturge allemand Heiner Müller « Qu'est-ce qui s'oppose à Auschwitz dès lors que c'est faisable ? » car « elle ouvre le champ à de nombreuses questions ».

De plus, « pour s'interroger sur le monde d'aujourd'hui, la direction qu'on prend et l'impact que nos décisions auront sur le monde de demain », le projet réunit des participants représentant une mixité sociale, d'âge, de genres... afin de s'assurer d'une réelle polyphonie.

**“On est vraiment allé vers les habitants : représentations de petites formes dans des lieux de proximité suivies d'un repas partagé, débats dans des lycées...”**



La compagnie a multiplié les modes de rencontres jusqu'à réunir plus de 60 volontaires qui ont fait preuve d'un très grand investissement de janvier à juin.

« On a d'abord travaillé en ouvrant des espaces de parole : en partant de cette citation, qu'est-ce qui vous semble important et urgent à dire ? Puis on s'est appliqué à donner une traduction artistique de ces débats en s'appuyant sur des textes du répertoire international, avec une création chorégraphique, musicale et chantée en écho, encadrée par 34 artistes et

professionnels du spectacle. Tout ceci avec une réelle exigence artistique car la pensée a été exigeante ! »

Une réflexion sur notre humanité qui s'est révélée « passionnante » et nous rappelle que « le théâtre est un des derniers bastions où l'on peut se retrouver autour de la pensée car c'est un lieu où l'on peut prendre un temps pour s'interroger ensemble et regarder le monde. »

Par Annabel Brot